

côté pro

En marges
du Rhin

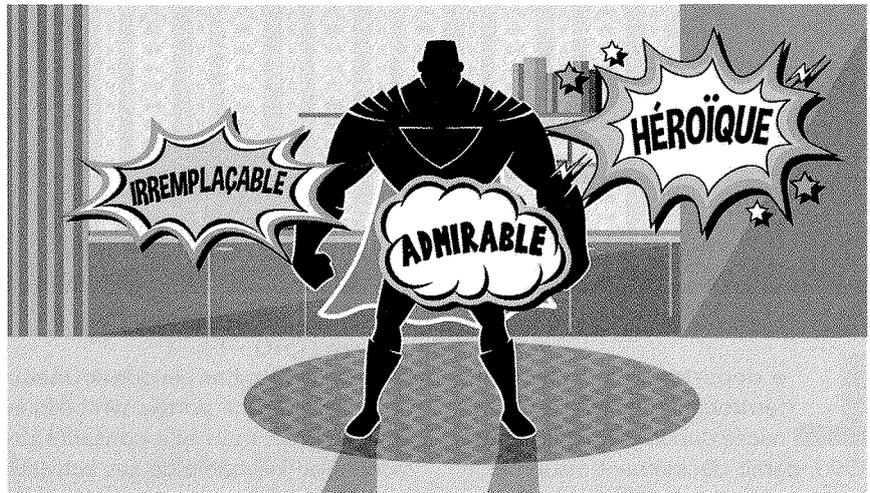
Pour promouvoir l'ouverture à l'interculturel des 16-25 ans défavorisés issus de l'immigration, l'Office franco-allemand pour la jeunesse a lancé, en 2006, un programme d'échanges de jeunes entre organismes français et allemands qui luttent contre leur exclusion. En France, ces projets sont portés par les missions locales, centres sociaux, associations de quartier et établissements scolaires. En Allemagne, ils sont développés par une grande diversité d'organismes, qui se rattachent soit à l'action sociale, soit aux interventions socio-éducatives et de loisirs relevant du champ dit du « travail de jeunesse ». Fruit du groupe de recherche chargé d'évaluer ce programme et coordonné, comme ce dernier, par le Français Ahmed Boubeker, professeur de sociologie et démographe, et Markus Ottersbach, sociologue allemand, cet ouvrage réunit des contributions sur la situation respective des jeunes marginalisés dans les deux pays. Il revient aussi, évidemment, sur l'intérêt des rencontres qui ont eu lieu dans le cadre des échanges du réseau « Diversité et participation ». Le sociologue Thomas Pierre note en particulier la « mobilité intérieure » déclenchée chez les jeunes par leur expérience de mobilité internationale, qui se traduit par une reprise de confiance en eux. Mais « ce n'est pas seulement la jeunesse qui se forme par les voyages », soulignent Ahmed Boubeker et Markus Ottersbach, c'est aussi la recherche qui a besoin de « sortir de ses cadres nationaux et d'un certain nationalisme méthodologique ». A cet égard, Ahmed Boubeker pointe, en France, l'incapacité de regarder en face la dimension ethnique des inégalités sociales. ■ Caroline Helfter

Diversité et participation.
Approches franco-allemandes de
l'action sociale pour la jeunesse
des quartiers marginalisés

Sous la direction d'Ahmed
Boubeker et Markus Ottersbach -
Ed. Téraèdre - 22 €

télévision

Le joug des aidants



Des « superhéros qui s'épuisent » : c'est l'angle qu'a choisi Gaël Chauvin pour aborder la question des aidants. Son reportage en région parisienne, en Savoie et dans le Nord est d'ailleurs illustré de dessins humoristiques qui aident à prendre de la distance avec cette thématique pesante. En France, plus de 8 millions de personnes s'occuperaient d'une personne dépendante, au détriment de leur propre santé et de leur vie – il s'agit souvent de conjoints ou d'enfants de personnes malades, mais aussi, dans 20 % des cas, de voisins ou d'amis –, « ce qui prouve que nous ne vivons pas dans une société si égoïste », fait valoir Serge Guérin, sociologue spécialiste des questions liées au vieillissement. Ménage, cuisine, soins infirmiers, surveillance médicale... Les tâches dévolues aux « aidants proches » sont innombrables. C'est le cas de Chantal Carpentier, devenue le seul repère de son mari Maurice, atteint depuis quatre ans de la maladie d'Alzheimer. « Impossible de le laisser seul. Il oublierait de manger », dit celle qui l'accompagne jour et nuit dans tous ses gestes, y compris les plus intimes. Une situation que Daniel Dupont connaît bien. Opérée à 37 ans d'une tumeur au cerveau, sa femme a gardé d'importantes séquelles mentales et motrices. C'était il y a vingt ans. Depuis, il la surveille et lui sert de

guide, même pour marcher. Seul moment de répit : la demi-heure matinale consacrée à la toilette est effectuée par un infirmier. Daniel l'avoue : « Pour comprendre ce quotidien-là, il faut le vivre. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, c'est trop fatigant. A un moment, il faut avoir une soupape de décompression. » Pour lui, qui a fait un burnout après deux sciatiques, c'est désormais la course à pied. Fanny Pierret et David Joguet concentrent toutes leurs forces sur leur fille Lana, 3 ans, infirme motrice cérébrale. La jeune mère a dû arrêter de travailler, faute d'avoir trouvé une assistante maternelle. David cumule deux emplois. Et c'est lui qui, chaque matin, fait faire à sa fille trois quarts d'heure d'exercices physiques, gestes qu'il a appris d'un kinésithérapeute. Tous ces aidants font part du « désespoir qui surgit quand on doit faire seul face à une montagne d'obstacles » et insistent sur le lourd poids financier qui pèse sur leurs foyers. Après la diffusion du documentaire de Gaël Chauvin, les animateurs Marina Carrère d'Encausse et Michel Cymes lanceront un débat avec leurs invités sur le plateau de l'émission *Enquête de santé*. ■ É. V.

Aidants, les héros sont fatigués
Gaël Chauvin - Sur France 5,
le mardi 3 novembre à 20h 40